

Le travail de rue et la multiplication des liens faibles

Eduardo González Castillo

Département de criminologie

Université d'Ottawa

Objectif de la présentation

- Réfléchir autour des pratiques d'intervention des travailleurs de rue à partir des notions de **lien fort** et de **lien faible**

(Données de la présentation tirées d'une recherche réalisée à Montréal-Nord en 2014)

Liens forts et liens
faibles
(Granovetter
1973)

Les liens forts

Des liens de longue durée, porteurs d'une grande émotivité, associés à l'intimité et aux services mutuels constants (les amis, la famille, le couple)

Les liens faibles

Des liens de courte durée, non émotifs, relativement superficiels et comprenant peu d'échanges mutuels (les collègues professionnels, les connaissances indirectes, les fonctionnaires).



Mark Granovetter
(1943 -)

Granovetter, Mark S. 1973, « The Strength of Weak Ties », *American Journal of Sociology* 78(6): 1360-1380.

Le travail de rue: une définition sommaire

- Une intervention communautaire de proximité
- La population cible : des individus appartenant aux classes défavorisées et faisant face à des difficultés particulièrement graves (itinérance, criminalité, toxicomanie, prostitution)
- Deux activités fondamentales : **1) accompagnement** et **2) médiation**

Être travailleur de rue

« En fait c'est quelqu'un qui apprend à connaître son quartier avec un pas de recul (...). Donc, simplement, apprendre à rentrer en contact avec le monde, découvrir les problématiques du quartier puis essayer d'apporter des solutions ». Rachid, TR, Montréal-Nord.

1. L'accompagnement

- Insertion négociée et respectueuse dans le milieu du jeune (les pairs, la famille, les relations affectives)

Immersion dans l'univers symbolique et social du jeune, **qui est riche en liens forts** (besoin de nuancer la notion de « rupture sociale »)

Un rapport fraternel

« Comme un grand frère, une grande sœur. C'est plus ce rapport. Ça fait qu'ils viennent, on va discuter, on peut rire ensemble, on peut jouer ensemble, mais, dès qu'il y a quelque chose de sérieux, c'est OK. Ça fait que là c'est sérieux, ça fait qu'on arrête le jeu, puis on discute. Puis on arrange ça puis après on reprend le jeu. C'est plus ce rapport-là que le rapport d'amitié. Je ne vois pas... ce n'est pas un rapport d'amitié. » Bob, TR, Montréal-Nord.

2. La médiation

- Agir entre le jeune et l'ensemble des institutions concernées, ce qui comprend l'offre de services précis (élaboration d'un CV, recherche d'emploi, accompagnement dans des rendez-vous officiels) et démarche de soutien à l'exercice de la citoyenneté

Contribution à l'existence et à la **multiplication des liens faibles** autour des jeunes.

Le travail de référencement

« Même quand c'est des organismes (...) favorables à nous, on travaille seulement avec une ou deux personnes à l'intérieur de l'organisme pour... parce que, surtout pour les références, c'est plus facile de faire une référence : « ben, va voir cet intervenant-là, il va t'attendre à telle heure, comme ça, comme ça ». Puis, là, on l'appelle, puis, « te t'envoie quelqu'un », c'est beaucoup plus facile. Souvent, ces personnes-là comprennent beaucoup mieux notre travail » Bob, TR, Montréal-Nord ». Bob, TR, Montréal-Nord

Le travail de référencement

« Même quand c'est des organismes (...) favorables à nous, on travaille seulement avec une ou deux personnes à l'intérieur de l'organisme pour... parce que, surtout pour les références, c'est plus facile de faire une référence :

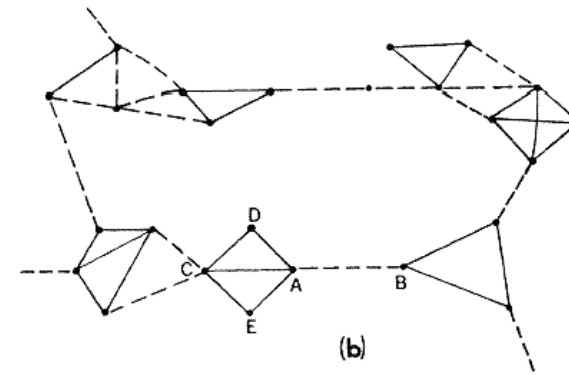
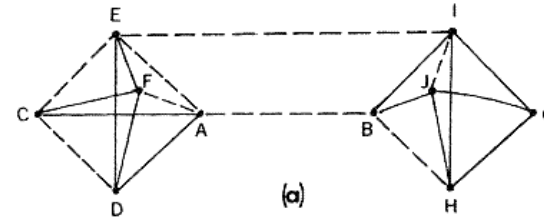
Comment ce type de service de la part du TR influence-t-il le milieu social du jeune ?

comme ça, comme ça ». Puis, là, on t'appelle, puis, « te t'envoie quelqu'un », c'est beaucoup plus facile. Souvent, ces personnes-là comprennent beaucoup mieux notre travail » Bob, TR, Montréal-Nord ». Bob, TR, Montréal-Nord

Bridging ou la force des liens faibles

- Deux individus unis par un lien fort ont peu de probabilités d'avoir accès à de nouvelles informations à partir de leur relation parce que les échanges entre eux sont redondants.
- En revanche, deux individus connectés uniquement par un lien faible (un pont) ont plus de probabilités d'échanger des informations nouvelles parce qu'ils mobilisent des réseaux différents (diffusion des innovations).

« No strong tie is a bridge », « all bridges are weak ties »



Les actions collectives réussies s'appuient d'une manière importante sur des liens faibles (Granovetter 1973).

Granovetter, Mark S. 1973, « The Strength of Weak Ties », *American Journal of Sociology* 78(6): 1360-1380.

Liens faibles, jeunes et travail de rue

- L'exercice de la citoyenneté dépend d'une manière importante des liens faibles.
- Le travail de rue auprès des jeunes en difficultés trouve dans la construction de liens faibles une tâche fondamentale (reconstruction du capital social).
- Ce travail est possible grâce à l'insertion du TR dans l'univers symbolique et social du jeune.

Jongler entre liens forts et liens faibles

« La base peut-être pour le travail de rue c'est vraiment la **posture**, c'est comment les autres vous perçoivent et comment nous on est capable d'avoir une position neutre sur différentes situations. Il faut peut-être être émotionnel est tout, mais toujours prendre un pas de recul, bien analyser la situation pour intervenir de la meilleure façon possible (...) ». Bob, TR, Montréal-Nord.

« Des fois on nous sollicite pour la mobilisation. Nous, on n'est pas de mobilisateurs. Oui, on connaît beaucoup de jeunes, mais eux, ils pensent que : « oui, il connaît des jeunes du quartier, il peut m'en trouver quatre, cinq pour une activité ». Ce n'est pas comme ça que ça fonctionne malheureusement. ». Rachid, TR, Montréal-Nord.

Le mot de la fin...

Le défi pour le travail de rue

Comment est-il possible de contribuer à l'émergence des liens sociaux à partir des conditions de travail qui sont plutôt précaires et qui font des travailleurs de rue des intervenants « à risque » ?

Merci !

▪ egonzale@uottawa.ca